

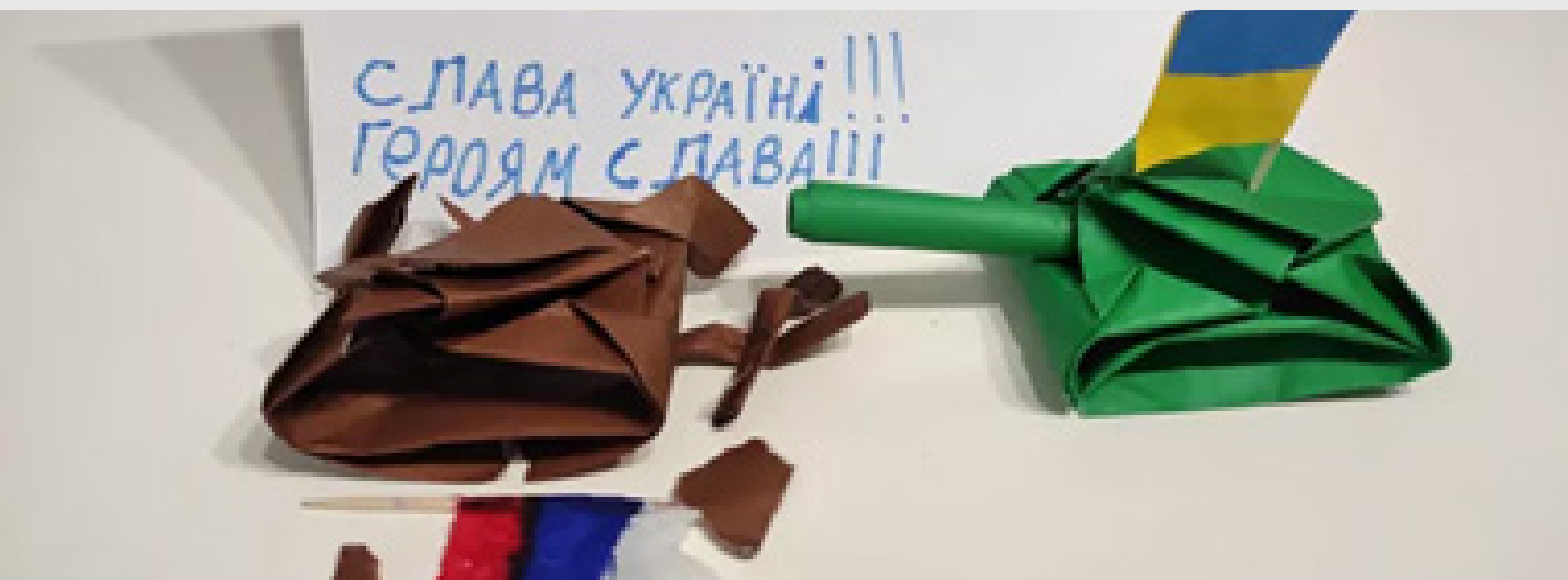


PROGRAMME  
HUMANITAIRE &  
DÉVELOPPEMENT

# LES VERTUS HUMANITAIRES DE L'ART APPLIQUÉES À LA CRISE UKRAINIENNE

**Albane Buriel** / Consultante, doctorante en éducation  
à l'UQAC (Université du Québec à Chicoutimi au Canada)

Mai 2022



## PRÉSENTATION DE L'AUTEUR



**Albane Buriel** / Consultante, doctorante en éducation à l'UQAC (Université du Québec à Chicoutimi au Canada)

Albane Buriel est candidate au doctorat en éducation à l'UQAC (Université du Québec à Chicoutimi) au Canada et membre du CREAD (Centre de recherche sur l'enseignement, les apprentissages et la didactique). Elle est spécialiste de l'action humanitaire, des pratiques artistiques et de l'éducation en situation d'urgence et de violence extrême. Elle est consultante auprès d'organisations humanitaires en tant que conseillère et formatrice de personnels œuvrant dans le soutien psychosocial et l'éducation non-formelle, récemment en Irak et en Syrie. Elle est diplômée d'IRIS Sup', l'école de l'IRISn en humanitaire.

---



PROGRAMME  
**HUMANITAIRE &  
DÉVELOPPEMENT**

Le Programme Humanitaire et Développement de l'IRIS a été conçu pour apporter un éclairage précis et une vision prospective sur les enjeux actuels de l'aide internationale. Reconnaisant pleinement la complexité croissante des contextes d'intervention et la diversité des acteurs impliqués, nos activités incluent des travaux de consultance et de recherche appliquée, des notes d'analyse et l'organisation de séminaires de haut niveau.

Il se décline en 4 axes : la fabrique de l'aide internationale ; les pratiques de l'aide ; sécurité et développement ; les acteurs de l'aide.

[iris-france.org](http://iris-france.org)



@InstitutIRIS



@InstitutIRIS



institut\_iris



IRIS



IRIS - Institut de relations internationales et stratégiques

Plusieurs artistes internationaux ont publiquement réagi à la guerre en Ukraine en condamnant l'invasion du pays, en levant des fonds et en exprimant publiquement des messages de soutien aux Ukrainiens. Début mars, le photographe français JR s'est rendu à Lviv et a fait appel aux habitants de la région pour mettre en œuvre une action artistique participative d'envergure mettant en scène le portrait d'une réfugiée de 5 ans nommée Valeriia. L'artiste a ensuite converti cette action en action caritative en transformant cette fresque en NFT virtuel pour la vendre et récolter des fonds au profit de l'Ukraine. Il est aujourd'hui possible d'acheter la vidéo ou la photo du déploiement de la toile en cryptomonnaie. Une autre initiative a été celle de l'art-thérapeute Julia Volonts qui a choisi d'animer un atelier d'art-thérapie de trois heures sur le thème « Créer pour l'Ukraine », afin de soutenir le Collectif de collage de Kiev qui utilise la technique du collage pour promouvoir l'action sociale et sensibiliser le public à la guerre.

Plusieurs institutions culturelles ont aussi réagi. L'organisation à but non lucratif *Artists at Risks* fournit aux artistes impactés par les crises des ressources d'urgence, une aide au voyage et des résidences. L'organisation aide les artistes menacés qui fuient l'oppression dans 19 pays du monde. Dans le cadre de la crise ukrainienne, l'initiative *Solidarity Prints* a invité des artistes du monde entier à faire don de tirages pour soutenir *Artists at Risks*. L'achat de ces tirages d'œuvres d'art a directement bénéficié aux artistes ukrainiens, russes et biélorusses fuyant les persécutions.

De nombreuses personnalités du monde artistique russe ont également exprimé publiquement leur opposition à l'invasion russe et alors que dans le monde entier, les annulations de spectacles et d'artistes russes se poursuivent, à mesure que l'invasion progresse, 13 000 professionnels russes ont signé une lettre ouverte contre la guerre, où ils ont exprimé leurs craintes en soulignant que l'invasion « entraîne des conséquences irréparables pour les travailleurs des arts et de la culture ».

Toutes ces initiatives illustrent l'importance de la place des artistes et des œuvres d'art dans les guerres. D'un côté, les artistes et leurs œuvres d'art peuvent contribuer à envoyer des messages positifs de paix, de valeurs culturelles partagées et ainsi contribuer à pacifier les relations intercommunautaires en temps de crise. De l'autre, ils peuvent tout autant contribuer aux tensions en attisant les rapports conflictuels lorsque sont véhiculés des discours propagandistes ou dogmatiques. Aucune expression artistique n'est donc neutre en temps de guerre et tout peut être sujet à manipulation, même des dessins d'enfants.

## LES RÉCITS DE LA GUERRE À TRAVERS LES DESSINS D'ENFANTS

De nombreux quotidiens de presse et magazines en ligne ont choisi de mettre en lumière les regards des enfants au travers de leurs dessins afin d'illustrer les réalités de la guerre en Ukraine. Le Washington Post est ainsi allé à la rencontre de jeunes réfugiés de la gare de Przemysl, en Pologne, près de la frontière ukrainienne afin de comprendre comment ils vivaient la guerre au quotidien, en leur demandant de dessiner ce qui les avait marqués au cours des dernières semaines. Trois moments clés ont émergé : le départ de la maison et le fait de quitter sa famille ; le voyage en train et les séparations à la frontière ; et les dessins représentant des éléments liés au combat (comme des chars et des militaires). Plusieurs autres articles de presse tels que celui du quotidien ukrainien *Ukrayinska Pravda* (illustration ci-après) ont également donné à voir des dessins d'enfants réalisés lors d'activités artistiques ciblant les enfants déplacés et réfugiés. Les enfants dessinent la guerre avec d'un côté, le soutien aux forces ukrainiennes, et de l'autre, l'horreur de la guerre.



*Mise en scène de guerre « Mort à Poutine ! Gloire à l'Ukraine ! Gloire aux héros ! »*

*Photo : Ukrayinska Pravda*

Inspirée par les exemples de *Kleine Kinderzeitung* en Autriche et de *News-O-Matic* aux États-Unis qui ont été les premiers médias d'information pour enfants à rassembler ce type d'art, l'ONG française *Global Youth & News Media* a lancé l'initiative *#KidsDrawPeace4Ukraine*. L'idée est d'inviter leurs jeunes lecteurs à soumettre des œuvres d'art au journal qui fasse la promotion de la paix pour les enfants d'Ukraine. L'objectif du projet est d'apaiser l'anxiété par le dessin et il est postulé que le fait d'œuvrer en commun sur un tel sujet permet d'atténuer le sentiment d'impuissance auquel tant d'enfants sont confrontés.

Depuis que la guerre a éclaté en Ukraine le 24 février, elle a provoqué le déplacement de plus de 5 millions de réfugiés dont plus de 90 % sont des femmes et des enfants. Les enfants réfugiés représentent plus de la moitié des 7,5 millions d'enfants en Ukraine et beaucoup sont encore dans le pays où ils sont encore directement exposés au chaos de la guerre. Ils sont exposés aux violences, à l'enfermement. S'ils sont déplacés, ils peuvent souffrir de la séparation d'avec leur famille. Leur sens de sécurité et de normalité s'en trouve nécessairement perturbé. Ils peuvent souffrir d'une installation précaire (de nombreuses familles ont trouvé refuge dans des sous-sols ou des métros pour fuir les coups de feu et les bombardements dans les rues), de privations d'eau et de nourriture, de mauvaises conditions d'hygiène. Toutes ces situations exposent les enfants à plusieurs risques cumulatifs pour leur développement physique, émotionnel et social. Beaucoup perdent leurs repères en entreprenant des voyages difficiles et désorientants.

## LES PRATIQUES ARTISTIQUES : UNE RÉPONSE HUMANITAIRE UTILE DANS LE QUOTIDIEN DES ENFANTS

Au vu de ces constats, plusieurs programmes intégrant l'art et des pratiques artistiques sont conduits auprès des enfants impactés par la guerre. L'art est utilisé tant dans la protection de l'enfance, dans l'éducation, que dans le soutien psychologique aux personnes, notamment au travers de l'art-thérapie. Ces usages sont peu connus et pourtant ils ont une fonction importante dans les programmes d'urgence humanitaire. L'action humanitaire vise en effet, sans discrimination et avec des moyens pacifiques, à préserver la vie dans la dignité et à restaurer la capacité humaine de choix. L'art dans l'humanitaire est ainsi un moyen de continuer à promouvoir des valeurs fondamentales telles que la coopération et la solidarité au travers des outils artistiques et des œuvres d'art.

La reconnaissance des nombreux avantages et de la pertinence de l'utilisation des pratiques artistiques par les ONG humanitaires d'urgence est unanime, quel que soit le contexte

d'éducation, qu'il soit formel ou non formel. Nombreux sont les types d'usages des arts pouvant participer à l'amélioration du bien-être et de la résilience des enfants et de leur famille dans la guerre. Il est prouvé que des activités telles que le dessin, la danse, le chant et diverses autres formes d'art-thérapie aident les enfants à surmonter leurs expériences et certains des traumatismes de la guerre.

En fonction des pratiques artistiques, l'art peut contribuer à soulager les symptômes de l'anxiété et distraire les pensées négatives. Il peut aider à exprimer des sentiments douloureux ou difficiles que les enfants ont du mal à mettre en mots. Dans une zone de conflit, lorsque l'art est utilisé dans un endroit sûr pour les enfants, cela leur permet de retrouver un sentiment de normalité dans les activités de groupe, de créer une œuvre et de se sentir fiers d'eux-mêmes avec un sentiment d'accomplissement. L'art peut également provoquer un plaisir esthétique et permettre d'échapper au chaos du monde extérieur grâce à l'imagination. L'art est donc un outil puissant et malléable. Dans certaines conditions et en fonction des utilisations et des objectifs des programmes artistiques, ceux-ci peuvent être bénéfiques aux communautés touchées par la guerre.

Dans de nombreuses régions d'Ukraine et aux frontières du pays, plusieurs initiatives de parents sont à noter. Il y a eu des regroupements spontanés pour organiser des activités artistiques pour leurs enfants, en les encourageant à exprimer leurs émotions sur papier, par le chant, la danse ou la poésie. Les parents des enfants de l'ensemble de chant et de danse *Sonechko* à Lviv organisent régulièrement des séances d'art à destination des enfants, en liant ce projet à une autre initiative, où des bénévoles réalisent des trousseaux de premiers secours, y ajoutent des médicaments de base et les ornent de dessins personnalisés.

Dans ce type de contexte humanitaire, les initiatives artistiques offrent des environnements où les participants peuvent se réunir et rétablir des liens sociaux dans leur environnement quotidien. Cela leur permet d'exprimer leurs espoirs et leurs préoccupations à travers des méthodes alternatives. À ce titre, des bénévoles soutenus par l'UNICEF mettent en place des *Child friendly spaces* dans les stations de métro, c'est-à-dire des espaces adaptés aux enfants. L'UNICEF et l'ONG ukrainienne *Proliska* ont fourni du matériel pédagogique pour l'art, le jeu, la lecture et le soutien émotionnel dans 29 stations de métro en Ukraine. Le métro de Kharkiv par exemple accueille des enseignants, des psychologues, des entraîneurs sportifs et des professeurs de danse. Ces volontaires apportent leur soutien aux enfants qui vivent dans le métro et s'impliquent d'une manière ou d'une autre dans leur éducation formelle et non formelle.



*Dessins d'enfants accrochés sur un mur dans une rue de Kiev – Photo : Romain Huët*

Les arts communautaires constituent une autre pratique artistique visant à engager les membres de la communauté dans un processus de création artistique dans leur propre environnement. L'initiative est généralement guidée par des artistes professionnels qui collaborent avec les membres de la communauté pour les aider à exprimer à leur manière leurs idées, leurs histoires et leurs perspectives. La participation active des membres de la communauté dans le processus de cocréation est aussi essentielle que le résultat final. Dans un contexte de guerre, cela peut constituer une méthode efficace pour sensibiliser les enfants et leurs familles aux messages vitaux et aux services essentiels disponibles dans leur environnement immédiat.

C'est le cas du projet *YouCreate* qui vise à jouer un rôle dans le renforcement de la santé mentale des enfants grâce à des activités créatives. À la suite des formations pilotes *YouCreate* de l'année dernière dans les régions de Donetsk et de Luhansk, 12 projets initiés par des jeunes ont d'ores et déjà été mis en œuvre, notamment en danse et en expression corporelle. Cette année, une nouvelle vague de projets est en cours. L'initiative mobilise de plus en plus d'adolescents de l'est de l'Ukraine qui conçoivent et mettent en œuvre des projets artistiques dans leurs communautés.

### *Le soutien psychosocial et psychologique à travers l'art*

Dans les domaines de la santé mentale, du soutien psychosocial et de l'art-thérapie, les activités artistiques peuvent aider les participants à faciliter la narration de leurs traumatismes et l'expression de leurs sentiments. De nombreuses études démontrent l'amélioration du bien-être des enfants du point de vue de la santé mentale, notamment par le traitement du syndrome de stress post-traumatique grâce aux activités artistiques. Dans certaines ONG, les activités de groupe pour les enfants et les adolescents en collaboration avec des professionnels de la santé mentale utilisent une combinaison de séances psychologiques, artistiques et ludiques.

Les méthodes d'art-thérapie ou de thérapie par l'art sont recommandées depuis longtemps par les psychologues pour évacuer le stress et les émotions profondément enfouies. Ce type d'activités artistiques pourraient également prévenir l'apparition de problèmes de longue durée liés aux traumatismes de la guerre. L'ONG ukrainienne *Voices of children* possède une dizaine de centres dans toute l'Ukraine. Chaque semaine, une centaine d'enfants suivent du soutien psychologique et des activités d'art-thérapie dans des studios de création pour surmonter les conséquences du stress pour ceux qui vivent dans des conditions de guerre. Au travers de dix séances conduites par des psychologues ou des art-thérapeutes, à raison d'une ou deux fois par semaine, l'approche combine le travail de groupe et le travail individuel. Les enfants sont invités à libérer leurs émotions et les sentiments complexes sur le passé et le présent. Il s'agit de les aider à décrire leurs émotions, leurs expériences et leurs peurs avec des mots. Là aussi, les activités se déroulent dans un espace où ils peuvent avoir le contrôle d'une situation et à se sentir en sécurité pendant un certain temps.

Les ONG *War Child Holland* et *Plan International* forment des personnels d'ONG et des bénévoles accueillant les réfugiés à la frontière et dans les centres d'accueil, aux premiers secours psychologiques (ou *Psychological First Aid*). Ces premiers secours psychologiques sont conduits par des professionnels de la santé mentale. Il s'agit d'accompagner en offrant un espace de sécurité, de stabiliser les survivants de la guerre et de les mettre en lien avec l'aide et les ressources disponibles afin de faire face aux dangers immédiats.

Dans des programmes de soutien psychosocial, des activités artistiques intègrent des objectifs créatifs et psychosociaux mobilisés dans l'acquisition de compétences personnelles (perception, résilience, gestion des émotions) et sociales (communication, résolution de conflits, respect, coopération). Elles visent l'accompagnement du développement notamment des enfants dans la guerre en favorisant l'acquisition de nouvelles compétences qui les aident à faire face à l'adversité.



L'UNICEF et des ONG partenaires ont en outre développé des « espaces de sécurité » appelés *Blue Dots* aux postes-frontière avec l'Ukraine et en Roumanie, en suivant le flux d'enfants affectés par la situation en Ukraine. Ces lieux permettent aux enfants et à leurs familles (souvent des femmes seules) de se reposer et de se défaire du stress et de la fatigue de leur laborieux périple. Ils fournissent des informations essentielles aux familles qui voyagent, aident à identifier les enfants non accompagnés et séparés afin d'assurer leur protection. Les enfants peuvent notamment réaliser des activités artistiques en se socialisant. L'accès à l'imaginaire, le fait de retrouver un sentiment de normalité lors d'activités de groupe et la création développent un sentiment d'accomplissement. L'objectif du projet *Blue Dots* est de relier ces points bleus pour s'assurer que tous les enfants sont suivis, localisés, protégés et arrivent sains et saufs à destination.



*Enfants jouant dans le Child friendly space Blue Dot au poste-frontière en Moldavie.*

*Photo : UNICEF*

### ***Une réponse humanitaire par l'art***

Les liens multiples sont aujourd'hui établis entre les enjeux humanitaires tels que la protection, le soutien psychosocial ou l'éducation et l'art dans les situations d'urgences humanitaires. Nombreux sont les programmes artistiques conduits par les ONG au quotidien.

Nous savons qu'à certaines conditions, l'accès à l'art et aux expressions artistiques favorise une « culture de la résilience » et peut être une arme de poids face aux pires atrocités que peuvent produire la guerre et les violences extrêmes.

Même si les Nations unies soutiennent largement les initiatives de ce type, aucun mécanisme international, régional ou national n'existe, comme cela est le cas pour le sport. La plupart des interventions artistiques dans l'humanitaire ne sont pas coordonnées et se produisent à l'échelle locale ou en tant que sous-section d'une section psychosociale plus large. Il est nécessaire de sensibiliser les décideurs et de mobiliser les acteurs concernés par ces domaines conjoints.

Malgré la volatilité des situations rendant un suivi rigoureux difficile, il est temps de construire des programmes intégrant l'art et les pratiques artistiques incluant des preuves et des indicateurs humanitaires. Contribuer en fournissant des exemples d'initiatives et en typologisant les différents programmes et les pratiques artistiques en ces contextes permettrait de documenter et d'améliorer les pratiques effectives. En quelque sorte, il s'agit de rappeler que tous les programmes artistiques ne se valent pas et d'insister sur le fait que le discours facile de « l'art fait du bien » n'est pas suffisant.

Pour ce faire, l'élaboration de formations adaptées et des critères d'évaluation de résultats et d'impacts spécifiques sont à constituer et à opérationnaliser. La formation des spécialistes au renforcement des capacités est de la plus haute importance afin de pallier l'absence d'outils artistiques génériques à adapter aux différents contextes humanitaires.

# L'expertise stratégique en toute indépendance



PROGRAMME  
HUMANITAIRE &  
DÉVELOPPEMENT



2 bis, rue Mercœur - 75011 PARIS / France

+ 33 (0) 1 53 27 60 60

[contact@iris-france.org](mailto:contact@iris-france.org)

[iris-france.org](http://iris-france.org)



L'IRIS, association reconnue d'utilité publique, est l'un des principaux think tanks français spécialisés sur les questions géopolitiques et stratégiques. Il est le seul à présenter la singularité de regrouper un centre de recherche et un lieu d'enseignement délivrant des diplômes, via son école IRISup', ce modèle contribuant à son attractivité nationale et internationale.

L'IRIS est organisé autour de quatre pôles d'activité : la recherche, la publication, la formation et l'organisation d'évènements.